



«Wir tragen  
eine soziale  
Verantwortung.»

Beatrix Chopard

Die Lullier-Lernende Jeanine Gaillet absolviert ihr Praktikumsjahr bei Beatrix Chopard.  
Jeanine Gaillet, apprentie à Lullier, effectue son année de stage chez Beatrix Chopard.

fünfundzwanzig Jahre sind das her!», sagt Unternehmerin zurück. Neben der Übernahme des Geschäfts zwang eine geplante Umzonung des Geländes die Familie zu reagieren. Sie entschieden sich, innerhalb der erlaubten Frist zusätzliche Gewächshäuser aufzustellen. Heute sind es insge-

samt sechs. Zudem haben sie in den letzten Jahren den Aussenbereich aufgewertet und den Laden – mitten in der Coronapandemie – umgebaut. «Das war ein lustiger Sommer», erinnert sie sich und lacht. Das Tanzen zum Ausgleich sei die letzten zwei Jahre zu kurz gekommen, aber jetzt gehe es wie-

POUR L'AVENIR

**florist.ch**

Communauté de la durabilité 2024 – 2026

#### DURABILITÉ EN COMMUN

*La communauté durabilité de Florist.ch accompagne les entreprises participantes vers plus de durabilité grâce à des formations, du coaching et la mise en œuvre d'un projet personnel.*

Sur son stand au marché de mai à Ins, Beatrix Chopard a entendu une remarque: les Chopard ne produiraient pratiquement plus rien eux-mêmes. «Là, j'ai compris que je devais mieux mettre en valeur notre propre production», explique la fleuriste – et elle en a fait son projet au sein de la communauté. Elle a créé spontanément un signe distinctif: «Je suis un-e Chopard», qu'elle a placé parmi ses fleurs et plantes maison. Ces petits disques ronds sont visibles dans son magasin, surtout à l'extérieur. Au-dessus flotte une bache violette avec l'inscription «Floraïson estivale de notre propre production», et, de l'autre côté, un panneau accueille les clients avec «Roses de notre propre culture». Au printemps, elle avait déjà promu ses tulipes de manière tout aussi visible – et vendu un nombre record de bottes malgré l'afflux de tulipes à la bourse.

«Les journées de formation de la communauté m'ont ouvert les yeux dans bien des domaines», explique Chopard. «La légitimité des roses Fairtrade m'est apparue encore plus clairement.» Aujourd'hui, à côté de ses propres fleurs, elle ne propose plus que celles-ci. Elle achète presque exclusivement à la bourse proche de Chiètres, soutenant ainsi les autres producteurs suisses. En hiver, des fleurs d'Italie viennent compléter l'offre. «Nous informons notre clientèle de manière honnête et proactive sur l'origine des produits.» Beatrix Chopard est convaincue que la branche doit devenir plus durable à tous les niveaux. Son père, pionnier en la matière, a testé de nombreuses approches, utilisé très tôt des auxiliaires biologiques et participé dès le début au programme CO<sub>2</sub> de Jardin-Suisse – tout en restant réaliste. «Il faut que ce soit économiquement viable, sinon cela ne nous avance à rien.»

#### TRADUCTION AUTOMATIQUE

*Cette traduction du projet de durabilité dans l'article «Je suis une Chopard» a été réalisée avec ChatGPT.*